


2ème Trimestre 2006 Bulletin Mensuel N°604-605 mois d'AVRIL-MAI

Edito... Pour un peu cette année on l'aurait presque oublié ! Quoi donc ? L'anniversaire de VSF ! ça fait combien déjà ? 7 ans? 8 ans? Un peu plus : 9 années durant lesquelles il a fallu concevoir, affiner, puis asseoir le concept Vsf. Un concept qui a grandi, qui a évolué et qui s'est enrichi de ses expériences. L'approche méthodologique que nous avons de nos actions est différente aujourd'hui de celle que nous avions hier. VSF s'est incontestablement professionnalisée, dans la forme et dans le fond : pour gagner en efficacité sur le terrain, nous avons limité nos zones d'interventions et nous avons appris à mieux cibler les populations, leurs besoins, en essayant d'apporter, avec elles, des réponses plus globales à leur problématique de développement. D'une idée qui se voulait au départ "fédératrice" autour du transport par bateaux en zones isolées, nous en sommes arrivés à orienter nos actions autour d'un axe "médico-sanitaire-éducatif", c'est-à-dire des secteurs d'activités par définition, très professionnels. A l'image du développement de la solidarité internationale au cours de ces 20 dernières années, nos actions et nos projets futurs feront appel demain à des compétences de plus en plus élevées, ce que demandent par ailleurs les bailleurs de fonds institutionnels et privés. Le développement de nos missions médico-sanitaires de 2 à 6 mois min. sur le terrain, la mise en place d'un "samu fluvial" avec un volet de formation à l'urgence, sont autant de projets qui imposent des savoirs, des savoirs faire et de l'expérience. Autant dire que VSF ressemblera encore moins dans 9 ans, à ce que nous étions en 1997 ! Evoluer est le propre de toute structure. A l'heure où je vais devoir laisser mon poste à mon successeur, je tenais à vous remercier très sincèrement pour votre accompagnement au cours de ces milles que nous avons parcourus ensemble. Si ma fonction à VSF sera demain différente, en qualité de membre du Conseil d'Administration, je resterai néanmoins très attentif à son évolution. Je ne peux que vous inviter à ce que nous poursuivions ensemble le chemin parcouru, en toute solidarité.

Michel Huchet - Fondateur

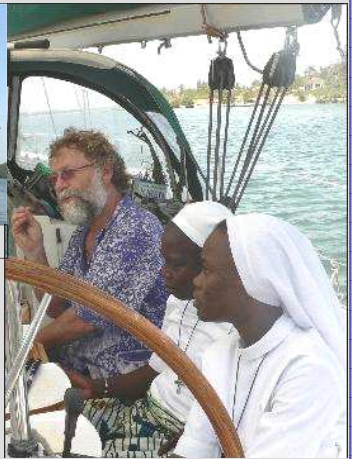
Bulletin de liaison mensuel VSF N° 604-605 édité le 20/06/2006 Diffusion internet 280 exemplaires. Tirage papier 200 exemplaires. Rédaction : M.MWolffer et M. Huchet. Mise en page : Bureau VSF Michel Huchet. Photos M.MWolffer et VSF

MISSION SANS DEMISSION par Monique et Max Wolffer

On doit en convenir, cette deuxième mission VSF 2006 dans le Siné Saloum ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices : avec la défection du médecin et de l'infirmière, c'était tout le volet médecine générale qui nous faisait défaut et cela représentait un sérieux handicap au départ. Pourtant, après quelques hésitations bien compréhensibles, le bureau de VSF décidait de répondre simplement à ses engagements à l'égard des populations du Siné Saloum : cette mission aurait lieu et bien nous en a pris car comme on va le voir, ce fut une expérience d'une grande efficacité et d'une richesse humaine extraordinaire sur le terrain.



Ibaïa : un feeling 35 équipé grand large



Claude Rondeau et les sœurs de Mar Lodj

Décollage immédiat : l'équipe réduite ne comprenait donc que 5 personnes embarquées sur le voilier "Ibaïa" : Dr Brigitte Meillon, dentiste, Mélanie Brusa-Pasqué, opticienne, Monique Wolffer, chargée d'intendance qui, avec Max s'occupait du volet scolaire, Max Wolffer, le coordonnateur et Claude Rondeau, skipper et propriétaire d'Ibaïa qui se révélera aussi technicien, électronicien avec bien d'autres facettes encore. Monique, Claude et moi, nous nous trouvions déjà sur "Ibaïa" à Dakar quelques jours avant l'arrivée du reste de l'équipe. Cela nous permit de régler bon nombre de détails techniques et de procéder aux divers approvisionnements et avitaillements en tous genres. Nous avons convenu avec Brigitte et Mélanie d'un départ immédiat dès leur arrivée à l'aéroport de manière à demeurer le plus longtemps possible sur le terrain. Aussi, c'est nuitamment, à 4 heures du matin, que le club des 5 au complet remonta l'ancre et mit le cap sur la passe de Djifer distante de 60 milles (110 km environ). Le soir même, nous étions à Mar Lodj pour la première étape de notre mission.

Panne, Panne, Panne, Appel à tous ! Je charge les marins de traduire aux autres lecteurs...mais c'est en effet ce qui nous attendait dès le 1^{er} jour, le matériel indispensable à ces missions nous jouant quelques mauvais tours ! De la plus simple à la plus complexe de ces pannes, on peut énumérer : une batterie 12 volts qui n'en affichait plus que 7, la valise Satelec (cabinet dentaire portatif) qui ne donne plus signe de vie et la palpeuse-meuleuse indispensable à la fabrication des lunettes qui refuse obstinément de travailler ! Finalement, tous ces déboires, qui ne sont que matériels, vont permettre à chacun d'exprimer ses multiples talents : chacun mettra la main à la pâte pour que tout puisse rentrer dans l'ordre même s'il subsistait encore quelques dysfonctionnements. Ces derniers seront contournés une fois encore par des adaptations toutes particulières du rôle de chacun dans l'équipe. Ainsi, Monique deviendra-t-elle "assistante-dentaire-pompiste" chargée de gérer (entre autre) le jet d'eau et l'aspiration nécessaires aux soins dentaires. Cela n'allégera pas la tâche de Brigitte mais lui permettra d'augmenter le nombre de patients et je dois dire que, dans ses œuvres, notre dentiste nous a souvent impressionnés ! Au final, c'est ...



Dr Brigitte Meillon chirurgien dentiste

avant et après



avant et après

...quelques 180 extractions et 240 soins qui purent être pratiqués grâce à l'expérience de Brigitte qui a réalisé plusieurs missions au Togo avec l'association "France Humanitaire" et qui montre une grande habitude dans ce genre de situation : diagnostic rapide, pas d'hésitation dans les soins à entreprendre, le tout doublé d'une bonne résistance physique. Sa nature enjouée et son rire communicatif ont été appréciés de tous. **Dépistage** : dans chaque village visité, nous avons pratiqué un dépistage dans les écoles du niveau CE2 au CM2 avec soins des enfants en cas de nécessité. **Prévention** : une information relative à l'hygiène bucco-dentaire a également été systématiquement dispensée dans ces écoles.



Mélanie Brusa-Pasqué, opticienne

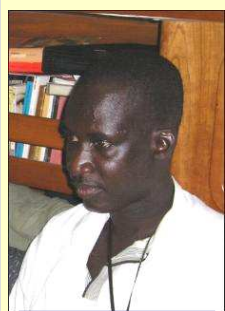
Lunetterie : Mélanie, opticienne, toujours autant impliquée dans son projet, a montré comme d'habitude une compétence et une détermination peu communes durant cette mission. Pourtant stockée le mieux possible à l'issue de la mission 2005, les éléments défectueux de la meuleuse vont rapidement être identifiés par Mélanie et Claude spécialiste en électronique : une des 2 batteries internes et le clavier de commande sont hors d'usage et à changer. Les conditions africaines sont vraiment sans pitié pour ce genre d'électromécanique de précision ! A partir de cet instant, une triangulation s'est mise en place entre le fabricant en France, son SAV à Dakar, le Bureau Vsf à Lorient et la mission sur zone. Malgré ses 2 expéditions homériques à Dakar pour cause de réparation, Mélanie ne prendra aucun retard et parviendra presque à réaliser la totalité des lunettes sur place (la dernière série étant finalement ramenée en France pour y être fabriquée) dans des

conditions de fonctionnement intermittent de la meuleuse, obligeant Mélanie à travailler parfois jusqu'à 22H30 sans possibilité d'arrêt ! Décidément, la résistance physique fait partie des qualités de base des missionnaires... ! 110 paires de lunettes ont finalement pu être réalisées sur place et livrées avant notre départ.

Dépistage : comme pour la dentaire, 258 dépistages et 171 consultations furent dispensés avec une priorité sur l'axe scolaire. Bravo Mélanie et à toute l'équipe qui a su se mobiliser, les sœurs Marie-Jeanne et Irène, ainsi que l'abbé Maurice qui a rendu de très précieux services avec sa voiture sur Dakar. Moralité : lorsqu'il existe une volonté de réussir un projet dans une équipe, bien peu d'obstacles sont définitifs. En fait, une mission est un peu comme une auberge espagnole, elle devient ce que chacun veut bien y apporter et les satisfactions que l'on peut en retirer sont souvent les fruits de nos ambitions au départ.



lunetterie : la meuleuse indispensable mais fragile



El Hadj Sarr

El Hadj : les racines (et les ailes !) de VSF dans le Siné Saloum.

Depuis le temps que nous entendions parler du personnage, nous avons hâte de le rencontrer. C'est lui qui viendra prendre de nos nouvelles à Mar Lodj et c'est toujours un instant d'émotion que de rencontrer quelqu'un que l'on croit connaître tellement on vous en a parlé ! Nous ne serons pas déçus. D'emblée, il se mettra au service de la mission : nous accueillant dans son sympathique village de Moundé, nous aidant à organiser les dépistages dans les écoles, les consultations, les transports et jouant pleinement son rôle de communication sur le terrain. Dans chaque village où nous allions, il m'accompagna dans ma visite chez le chef du village, ensemble, nous fîmes la tournée des écoles participant aux partenariats scolaires VSF et on ne compte pas le nombre de petits problèmes résolus par notre ami El Hadj. La qualité de nos missions est dépendante de nos contacts locaux et dans le cas du Siné Saloum, nous avons vraiment une chance extraordinaire de pouvoir compter sur El Hadj.

C'est encore lui qui nous trouvera un « pilote » capable d'emmener "Ibaïa" jusqu'à Siwo par les bolons, faisant ainsi de Claude et de son voilier le premier skipper à mouiller devant ce village. Cela permettra de gagner en efficacité dans les soins auprès de la population en évitant les rocambolesques trajets en charrettes entre Moundé et Siwo. Puis ce sera Djirnda où, comme dans les autres villages, la mission s'installera pour 3 ou 4 jours, le temps de répondre aux besoins des habitants au niveau des 3 volets : dentaire, lunetterie et scolaire. A chaque fois, l'étude épidémiologique réalisée par le Dr Sophie Desusclade lors de la première mission de janvier dernier, nous a permis une prise de contact rapide et une meilleure compréhension du terrain local. On peut toutefois regretter que la deuxième quinzaine de la mission se soit déroulée en période de vacances scolaires, ce qui perturbait quelque peu les dépistages et le contact avec les enseignants.

Conclusion et perspectives. Comme on le dit familièrement, nous n'avons pas chômé ! Les journées étaient fort bien remplies et bien souvent, le retour au bateau se faisait à la lampe frontale. Heureusement, la cohésion de l'équipe a permis de tenir ce rythme certes un peu éprouvant mais tellement satisfaisant. Cette cohésion tient bien sûr à l'alchimie mystérieuse et réussie née de la rencontre de 5 caractères qui ne se connaissaient pas au départ, mais elle est également due au fait que, par la force des choses, nous étions un groupe restreint vivant sur le même bateau. Ainsi les inconvénients majeurs du début de mission se sont-ils transformés en points positifs. Globalement, cette mission fut une bonne mission, voire excellente sur certains aspects : qualité des contacts humains, entente, esprit associatif et de solidarité qui a régné entre tous. Le volume de travail que nous avons eu à traiter montre aussi la nécessité d'être plus présent dans cette région. Les projets ne manquent pas comme la base logistique, le "SAMU" fluvial, mais j'insisterai particulièrement sur la nécessité d'apporter notre soutien aux soignants locaux en les aidant à assumer leur rôle en dehors des missions.

Les 3 volets abordés lors de cette mission (dentaire, lunetterie et scolaire) ont à mes yeux, répondu aux attentes aussi bien des populations que de l'association VSF. Les volets dentaires et lunetterie présentent la particularité d'apporter des solutions immédiatement efficaces qui, sans être définitives, sont néanmoins durables. Le volet scolaire contribue quant à lui, à la prévention et à l'éducation sanitaire, indépendamment du lien interculturel qu'il crée entre les enfants sénégalais et français. J'y reviendrai dans le prochain bulletin de liaison. Bien sûr, faute de médecin généraliste, nous n'avons pu satisfaire totalement les demandes de la population, et nous le regrettons vivement. Je ne pourrai donc pas émettre d'avis en médecine générale, mais je me dois de rapporter le point de vue d'El Hadj pour qui le médecin a bien sûr un rôle thérapeutique, mais aussi une fonction pédagogique (en éducation nutritionnelle par exemple), préventive, et formative auprès des Assistants de Santé qui participent aux consultations et aux situations de terrain avec nos équipes. M&MW.